

On ne peut échapper à ses responsabilités

(9-1) Introduction

Le prophète Jonas était un serviteur du Seigneur qui sortait de l'ordinaire. Il fut appelé à remplir une mission tout à fait semblable à celle des autres prophètes : il devait appeler au repentir un peuple qui mûrissait dans l'iniquité. Mais, contrairement à d'autres prophètes, Jonas réagit en essayant d'échapper à sa mission. Si sa raison avait été la lâcheté, sans être excusable elle aurait été compréhensible. La brutalité avec laquelle les Assyriens traitaient leurs ennemis était célèbre (voir enrichissement D). Mais le problème de Jonas ne semble pas avoir été la lâcheté, mais plutôt le ressentiment à l'égard du Seigneur parce qu'il donnait à l'ennemi détesté l'occasion de se repentir (voir Jonas 4:1,2).

Pour quelqu'un à qui on a enseigné à avoir de l'amour chrétien pour tous les hommes, l'attitude de Jonas peut paraître presque incroyable. Mais pour un Israélite à qui il avait été enseigné qu'il faisait partie du peuple élu et que les Gentils étaient corrompus et n'étaient donc pas acceptables pour Dieu, l'attitude de Jonas était plus compréhensible. Quoique surprenante parce que nous attendons une réaction différente des prophètes du Seigneur, l'attitude de Jonas était très humaine. Pendant que vous lisez l'histoire de Jonas, voyez si vous pouvez comprendre ce qui l'amena à réagir comme il le fit.

Instructions aux étudiants

1. Utilisez les Notes et commentaire ci-dessous pour vous aider dans votre lecture et votre étude du livre de Jonas.
2. Faites les Points à méditer selon les directives de votre instructeur (les étudiants qui font l'étude individuelle étudieront toute cette section).

NOTES ET COMMENTAIRE SUR JONAS

(9-2) Jonas 1:1. Où et quand Jonas vivait-il?

Sidney B. Sperry, bibliciste bien connu et membre de l'Église, répond à cette question comme suit :

«Nous ne savons pas grand-chose de la vie de Jonas, mais le peu que nous savons représente davantage que ce que nous connaissons d'autres prophètes dont traite ce livre. Au premier verset du livre il est dit de lui qu'il est «fils d'Amittai». Mais le livre de Jonas n'est pas le seul livre de l'Ancien Testament où il est cité. Dans 2 Rois 14:25 on nous dit que Jéroboam, roi d'Israël, «... rétablit la frontière d'Israël depuis l'entrée de Hamath jusqu'à la mer de l'Araba, selon la parole que l'Éternel, le Dieu d'Israël, avait prononcée par l'intermédiaire de son serviteur le prophète Jonas, fils d'Amittai, de Gath-Hépher.

«Il n'est donc guère douteux que Jonas était un per-

sonnage historique et qu'il se livrait à des activités prophétiques. Selon Josué 19:10-13, Gath-Hépher, la patrie du prophète, se trouvait sur le territoire de la tribu de Zabulon. D'après la tradition monastique, il s'identifie au village arabe actuel d'El-Meched, à cinq kilomètres environ au nord-est de Nazareth, où l'on montre une des nombreuses tombes musulmanes de Nébi Yunus, le prophète Jonas. St Jérôme (vers 400 ap. J.-C.) dit aussi que Gath-Hépher était situé à environ deux milles romains de Séphoris vers Tibériade.

«Le nom de Jonas signifie «colombe» et celui de son père «sincère».

«Puisque Jonas vivait pendant le règne de Jéroboam, il est possible de le situer vers 788 av. J.-C.» (*The Voice of Israel's Prophets*, p. 326).

Jonas et Jésus étaient tous deux de la Galilée. 2 Rois 14:25 et trois passages du Nouveau Testament montrent que l'histoire de Jonas est véridique et non une allégorie comme l'affirment certains érudits. «Notre Seigneur fit mention à deux reprises de l'histoire de Jonas quand on lui demanda un signe du ciel. Dans chaque cas il donna «le signe du prophète Jonas», le grand événement de la vie de ce prophète étant une préfiguration de la mort et de la résurrection de Jésus lui-même (Matthieu 12:39-41; 16:4; Luc 11:29,30)» (Bible Dictionnaire, s.v. «Jonah»).

(9-3) Jonas 1:3. «Jonas se leva pour s'enfuir à Tarsis»

Comme dans le cas de Job, la vie et les expériences de Jonas sont une leçon universelle similaire à une allégorie, et l'application à tous les hommes est tirée des expériences réelles d'un seul homme.

Jonas était une figure du Christ en ce sens qu'il fut dans le ventre du poisson – dans «le séjour des morts» pour employer ses propres termes (Jonas 2:2) – tout comme Jésus fut dans la tombe pendant trois jours, puis en sortit. C. F. Keil et F. Delitzsch ont montré que la portée symbolique de l'histoire de Jonas est plus vaste que cela :

«La mission de Jonas avait une importance symbolique et figurative qui visait non seulement à éclairer Israël sur la place du monde gentil par rapport au royaume de Dieu, mais aussi à représenter l'adoption future de ceux d'entre les païens qui observeraient la parole de Dieu dans la communion du salut préparé en Israël pour toutes les nations.

«Quand le moment approcha où Israël devait être livré au pouvoir des Gentils et foulé aux pieds par eux à cause de son apostasie opiniâtre devant le Seigneur son Dieu, il n'était que tout naturel pour l'esprit pharisaïque d'Israël de considérer les Gentils simplement comme des ennemis du peuple du royaume de Dieu et non seulement de nier leur aptitude à être sauvés, mais aussi de voir dans l'annonce prophétique du jugement qui allait s'abattre sur les Gentils leur condamnation à la destruction totale. Le but de la mission de Jonas à Ninive était de combattre de la manière la plus énergique et pratiquement de mettre fin à une idée fautive qui semblait être renforcée par le choix



Le port de mer de Jaffa

d'Israël comme véhicule du salut et qui poussait le peuple au pharisaïsme, se fiant à son appartenance extérieure au peuple élu et à sa parenté par lignage avec Abraham. . . L'attitude d'Israël vis-à-vis du dessein de Dieu de faire preuve de miséricorde aux Gentils et de leur accorder le salut est représentée par la façon d'agir de Jonas quand il reçoit le commandement divin et quand il s'en va pour l'exécuter. Jonas essaie d'échapper au commandement de proclamer la parole de Dieu à Ninive en fuyant à Tarsis, parce qu'il est mécontent de la manifestation de miséricorde divine à l'égard du grand monde païen et parce que, selon le chapitre 4, verset 2, il craint que la prédication du repentir ne détourne de Ninive la destruction dont elle est menacée. Dans cet état d'esprit du prophète se reflètent les sentiments et l'état d'esprit général de la nation israélite vis-à-vis des Gentils. Sur le plan humain Jonas partage ce sentiment et convient donc pour être représentatif de l'orgueil d'Israël d'être l'élu. . . Le châtement qui lui est infligé à cause de sa résistance obstinée à la volonté de Dieu annonce qu'Israël sera rejeté et banni de la face de Dieu à cause de sa résistance obstinée à l'appel divin. Mais Jonas, une fois jeté à la mer, est avalé par un grand poisson, et quand il prie le Seigneur dans le ventre du poisson, il est rejeté indemne sur la terre ferme. Ce miracle a aussi une signification symbolique pour Israël. Il montre que si la nation charnelle, avec son esprit impie, se tourne vers le Seigneur, même dans la dernière extrémité, elle sera sauvée de la destruction par un miracle divin pour parvenir à une nouveauté de vie. Et enfin la façon dont Dieu réprimande le prophète quand il est irrité parce que Ninive a été épargnée (chapitre 4) vise à montrer comme dans un miroir présenté à tout Israël la grandeur de la compassion divine qui embrasse toute l'humanité, afin qu'il y réfléchisse et le prenne à cœur» (*Commentary on the Old Testament*, 10:1:383–85).

(9–4) Jonas 1:2,3. Pourquoi Jonas s'enfuit-il à Tarsis?

«Un appel en mission venant directement du Seigneur! Mais ce n'était pas une surprise pour le prophète d'être appelé, car il avait probablement accompli précédemment beaucoup de missions pour le Seigneur en Israël. Ce qui était surprenant pour lui, ce n'était pas l'appel, mais le *genre* d'appel, et cela provoqua la rébellion dans son cœur. C'était un appel à aller à Ninive, «la grande ville» d'Assyrie pour prêcher à ses habitants païens, car leur méchanceté était montée devant le Seigneur. . .

«Jonas était déchiré entre sa loyauté à Dieu et la violence de ses émotions. Ces dernières étaient à leur comble et finirent par déterminer ses actes. Ne pouvant affronter l'appel en mission, il décida de fuir le pays et d'échapper à cette désagréable responsabilité. Il n'avait pas l'intention de renoncer à son office prophétique, il voulait simplement s'absenter sans autorisation pendant un certain temps jusqu'à ce qu'une situation désagréable se réglât d'elle-même» (Sperry, *Voice of Israel's Prophets*, pp. 328–29).

On ne sait pas exactement où se trouvait Tarsis, mais Adam Clarke et d'autres pensent qu'il s'agit de Tartessos en Espagne, près du détroit de Gibraltar (voir *The Holy Bible. . . with a Commentary and Critical Notes*, 4:700). Que ce fût là-bas que Jonas s'enfuit ou vers quelque autre port de la Méditerranée, il est certain que Tarsis était dans la direction opposée de Ninive. Jaffa était, du temps de Jonas, un port de mer important sur la côte d'Israël. Les navires partaient de là pour se rendre en divers endroits de la Méditerranée. Il s'agit de la même localité que celle à côté de laquelle la Tel Aviv moderne a été construite.

(9–5) Jonas 1:4–7. En quoi consistait la pratique de tirer au sort?

Dans les temps anciens on tirait au sort quand on désirait une décision impartiale. On ne connaît ni la nature ni la forme des objets utilisés à l'époque biblique, pas plus que la méthode exacte utilisée, mais certains érudits pensent qu'on utilisait des pierres lisses ou des bâtons différenciés par des couleurs ou des symboles. Les païens tiraient au sort parce que, croyaient-ils, les dieux guideraient les événements. Dans le cas de Jonas, le Seigneur semble avoir guidé le résultat.

(9–6) Jonas 1:8–10. La grandeur du Dieu de Jonas

Jonas proclama hardiment que Jéhovah est le seul Dieu de toute la création.

(9–7) Jonas 1:11–16. Jonas propose lui-même son sort

Comment ce verset montre-t-il que la fuite de Jonas n'était pas un acte de lâcheté? Les hommes n'acceptèrent l'offre de Jonas que quand ils eurent fait l'impossible pour se sauver d'autres façons. L'empressement de Jonas montre aussi qu'il se rendait compte que son comportement avait déplu à Dieu. Jonas 1:14–16 témoigne que ce ne fut qu'à contrecœur que les marins jetèrent Jonas par-dessus bord comme il le leur avait commandé. Pour tenter de s'absoudre de toute offense à l'égard de l'un des dieux, les marins firent

une prière au Seigneur et le supplièrent de ne pas leur imputer cet acte.

(9-8) Jonas 1:17. «L'Éternel fit intervenir un grand poisson»

Le passage où Jonas est avalé par un «grand poisson» a fait l'objet de beaucoup de railleries et de controverses de la part du monde. On utilise ce verset comme argument par excellence pour démontrer que le livre de Jonas n'est qu'une parabole et non le compte rendu d'un fait historique. Parlant à ceux qui adoptent un tel point de vue, Joseph Fielding Smith a dit:

«Allons-nous la rejeter en disant que c'est une impossibilité et dire que le Seigneur ne pouvait pas envoyer un poisson ou une baleine avaler Jonas? . . . Assurément le Seigneur, dans le ciel, rit de la sagesse du railleur, et puis tout à coup répond à sa sottise en répétant le miracle contesté ou en en présentant un plus grand. . .

«Je crois, avec M. William J. Bryan, en l'histoire de Jonas. La raison principale pour laquelle j'y crois, ce n'est pas le fait que c'est rapporté dans la Bible, ou que l'événement s'est répété de nos jours, mais parce que Jésus-Christ, notre Seigneur, y croyait. Les Juifs vinrent le trouver pour lui demander un signe de sa divinité. Il leur en donna un, mais non ce à quoi ils s'attendaient. Les railleurs de son époque, malgré ses grandes œuvres, étaient incapables, à cause de leurs péchés, de croire.

«Il leur répondit: Une génération mauvaise et adulateuse recherche un signe, il ne lui sera donné d'autres signes que celui du prophète Jonas. Car, de même que Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre du grand poisson, de même le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre» (*Doctrines du salut*, 2:292).

Le mot hébreu *tanîn* utilisé dans Jonas et le mot grec *katos* utilisé dans la Bible décrivent un monstre marin de taille gigantesque. Les requins sont courants dans la Méditerranée et ont un gosier suffisamment large pour recevoir le corps d'un homme. Bien entendu, la nature miraculeuse de cet événement réside autant dans le fait que Jonas ait pu vivre pendant trois jours dans le système digestif d'un grand poisson que dans le fait qu'il ait pu être avalé tout entier.

(9-9) Jonas 2. Jonas supplia le Seigneur et fut sauvé

En fin de compte, Jonas se tourna finalement à nouveau vers Dieu. Sa prière était l'expression d'un repentir sincère et valable. L'utilisation par lui de l'expression *séjour des morts* est un parallèle de plus avec l'ensevelissement du Christ. Le langage de la prière de Jonas (voir Jonas 2:3-5) et celui que le Seigneur utilisa avec le prophète Joseph Smith pendant qu'il était enfermé à la prison de Liberty (voir D&A 122:7) se ressemblent. La promesse de Jonas:

«J'accomplirai les vœux que j'ai faits» était sa façon de dire qu'il accomplirait la mission qui lui avait été confiée, par conséquent «l'Éternel parla au poisson qui vomit Jonas sur la terre ferme» (voir Jonas 2:9-10).



L'ensevelissement de Jonas dans le ventre du poisson symbolisait l'ensevelissement du Christ au tombeau. L'ensevelissement du Christ, par Carl Bloch. Original au Prie-Dieu du Roi, château de Frederiksborg, Danemark. Utilisé avec la permission du Musée historique national de Frederiksborg

(9-10) Jonas 3:1-3. Pourquoi Ninive est-elle appelée «la grande ville»?

Ninive était un centre commercial bien connu à l'époque de Jonas. Elle avait des terrasses, des arsenaux, des casernes, des bibliothèques et des temples. Les murs étaient si larges que des chars pouvaient y rouler de front. Au-delà des murs se trouvaient la grande banlieue, de petites villes et des villages. La circonférence de la grande ville était d'environ cent kilomètres, soit trois jours de voyage (voir Sperry, *Voice of Israël's Prophets*, pp. 331-32n).

(9-11) Jonas 3:5-9. Qu'entend-on par le sac et la cendre?

Les paroles de Jonas semblent avoir eu un effet immédiat et très positif sur les Ninivites. On ne peut qu'essayer de deviner pourquoi un peuple qui n'était pas hébreu a pu accepter et croire un prophète hébreu. Peut-être que l'apparition d'un étranger qui, apparemment sans penser à sa sécurité, ait fait une telle distance pour démasquer les péchés d'un peuple qu'il ne connaissait pas, fut pour eux un choc qui les incita au repentir. Quoi qu'il en soit, sa mission eut le résultat prévu: Ninive se repentit sur «le sac et la cendre». Bruce R. McConkie a écrit:

«On utilisait anciennement un tissu grossier et sombre fait de poils de chameau et de chèvre pour faire des sacs. On l'utilisait pour faire les vêtements grossiers portés par les personnes en deuil, et c'est ainsi qu'il se fixa dans l'esprit prophétique comme un symbole de tristesse et de deuil. Il était de coutume chez les personnes en deuil, revêtues de sac, soit de répandre des *cendres* sur elles, soit de s'asseoir sur des tas de cendres, montrant par là que leur joie avait péri ou avait été détruite (Genèse 37:34; Esther 4:1-3; Esaïe 61:3; Jérémie 6:26).

«L'usage du sac et de la cendre dans l'antiquité était aussi un signe d'humilité et de pénitence. Quand des personnes justes se couvraient de sacs et répandaient de la cendre pour acquérir la force spirituelle pour communier avec la Divinité, cet usage était toujours accompagné de jeûne et de prière. Daniel, par exemple, commence le compte rendu d'une de ses grandes prières auprès du trône de grâce par cette explication: «Je tournai ma face vers le Seigneur Dieu afin de recourir à la prière et aux supplications, par le jeûne, le sac et la cendre. Je priai l'Éternel, mon Dieu, et lui fis cette confession» (Daniel 9:3,4; Esaïe 58:5; 1 Rois 21:17-29).

«Le sac et la cendre (ainsi que le jeûne, la prière et la communion avec le Seigneur qui accompagnaient leur usage) devinrent le symbole du repentir le plus sincère et le plus humble» (*Mormon Doctrine*, p. 659).

(9-12) Pas d'application

(9-13) Jonas 4:1-11. Jonas fut mécontent du Seigneur

Jonas manifeste ici un deuxième problème: sa faiblesse de caractère. Il bouda parce que le peuple s'était repenti et que Dieu avait détourné sa colère. Il était si énervé qu'il souhaita être mort. Bien que s'étant repenti de son désir d'échapper à l'appel du Seigneur et s'étant rendu à Ninive, Jonas n'avait pas fondamentalement changé d'attitude à l'égard des Gentils.

Le Seigneur enseigna à Jonas d'une manière qu'il pouvait comprendre que tout était dans sa main: le ricin, le ver et même la vie. Le Seigneur envoya tout d'abord le redoutable vent d'est qui était extrêmement destructeur, car il soufflait du désert d'Arabie, un désert chaud et sec. Puis le Seigneur fit brûler le soleil sur Jonas, le mettant si mal à l'aise qu'il souhaita mourir. Une fois que Jonas fut dans cette situation, le Seigneur put lui enseigner la valeur des âmes de Ninive. Comme les milliers de personnes qui vivaient à Ninive ignoraient les principes sauveurs de l'Évangile, elles ne pouvaient pleinement «distinguer leur droite de leur gauche» (Jonas 4:11). Assurément le Seigneur éprouvait plus de pitié pour eux que Jonas pour le ricin (voir Alma 26:27, 37). Grâce à cette simple plante,

le Seigneur enseigna à Jonas l'amour que Dieu éprouve pour tous ses enfants.

POINTS A MEDITER

(9-14) Essayer de fuir loin du Seigneur

Maintenant que vous avez lu le livre de Jonas, que pensez-vous de son message? Que pensez-vous de Jonas fuyant un appel à servir? Y a-t-il une différence entre Jonas, Joël et Amos? Ecrivez une courte rédaction traitant des différences et des ressemblances et de la façon dont leur message s'applique à vous aujourd'hui.

Ninive avait la réputation d'être méchante (voir Nahoum 3:1-4). Il y a beaucoup de villes méchantes de nos jours. Leur méchanceté diminue-t-elle les sentiments que le Seigneur éprouve pour leurs habitants? Quelle obligation avons-nous quand nous sommes appelés à servir dans un domaine qui pourrait nous répugner?

Il ressort clairement de l'histoire que Jonas ne pouvait pas supporter de voir l'amour de Dieu, si souvent promis à Israël et chéri par lui, donné à d'autres, particulièrement à ses oppresseurs païens. Avez-vous jamais connu quelqu'un qui a éprouvé du ressentiment de voir quelqu'un de nouvellement baptisé ou rendu récemment actif recevoir l'attention et la faveur qu'il recevait dans l'Église? N'y a-t-il pas là un parallèle?

Les saints des derniers jours ne seront peut-être jamais appelés à faire quelque chose d'aussi spectaculaire que d'inviter une ville entière à se repentir afin de ne pas être détruite, mais nous recevons nous-mêmes de nombreux appels du Seigneur. Parfois, comme Jonas, nous fuions ou du moins nous cherchons à échapper à nos responsabilités. Réfléchissez à ce qui suit:

1. Une personne qui refuse d'accepter un appel à la Primaire parce qu'elle ne pourrait pas assister aux réunions de la Société de Secours dans l'horaire groupé.
2. Un jeune homme qui refuse un appel en mission pour pouvoir accepter une bourse universitaire.
3. Une famille qui ne tient pas régulièrement la soirée familiale.
4. Une personne qui prend du retard dans ses factures et ne paie pas sa dîme.
5. Une jeune fille trop timide pour accepter un appel comme instructrice à la Société de Secours des Jeunes Adultes.

Nous recevons tous des appels et parfois nous essayons d'y échapper. Mais nous pouvons nous repentir, accepter l'appel et récolter la joie dans notre service.